

Témoignage : Festival de Sainte-Thérèse Après un deuxième festival...

Jean St-Arnaud

Volume 6, Number 2, November 1986, January 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/34620ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

St-Arnaud, J. (1986). Témoignage : Festival de Sainte-Thérèse : après un deuxième festival.... *Ciné-Bulles*, 6(2), 35–35.

Jean St-Arnaud

Après un deuxième festival...

■ Au début de cette année, après un premier festival organisé à Sainte-Thérèse, nous décidions de nous relancer dans l'aventure avec 3 500 \$, tout l'avoir de notre corporation. Les jeunes de 16 à 24 ans qui n'étaient pas venus au premier festival — qui leur était pourtant destiné — ne pouvaient plus être le public cible unique de notre manifestation. Par contre, notre autre préoccupation, présenter des premières oeuvres cinématographiques de jeunes réalisateurs et réalisatrices, demeurait. Elle a donc guidé notre réorientation et donné le ton au deuxième Festival du cinéma international de Sainte-Thérèse qui s'est tenu du 17 au 21 septembre 1986.

Pour organiser un festival, il faut des gens déterminés et compétents, bénévoles ou salariés, mais aussi des gros sous, qui doivent venir principalement du guichet. Le festival est un produit et le public, un marché qu'il faut segmenter, aussi faut-il procéder, avec méthode, à une analyse de la dynamique régionale et voir comment s'y inscrire. Ainsi, ne pouvions-nous ignorer, avant de tenter l'aventure, qu'il n'existait aucun festival culturel d'envergure dans les Laurentides. De plus, nous devions composer avec la mauvaise situation des salles de cinéma dans la région, avec le legs de propriétaires de cinéma qui n'ont pas su adapter leur programmation aux nouvelles populations venues s'établir dans

la région, nous laissant en plein désert cinématographique.

Il a fallu se tourner vers le milieu, c'est-à-dire vers les élites commerçantes, politiques et socio-culturelles et les médias. Investir aussi, pour connaître notre produit, notre public et notre milieu. Au bout du compte, nous avons pu mener à terme, non sans problème, la deuxième édition de notre festival avec un budget d'à peine 20 000 \$.

Nous nous sommes présentés aux médias nationaux sans grandes vedettes ni films-chocs, reflet de notre organisation. Et à part quelques sarcastiques — dont la Société générale du cinéma ! — qui considèrent Sainte-Thérèse et une partie des Laurentides comme un quartier de Montréal, l'accueil fut favorable. Les objectifs — réalistes — de visibilité et de couverture furent atteints. Sans la perte encore inexplicable du film *Dust* de Marion Hänsel — détourné *in extremis*, selon toute hypothèse, par les organisateurs d'un autre festival —, l'événement, qui a attiré 3800 personnes, aurait été conforme à nos attentes.

N'accède pas au statut de festival qui veut ! Un festival de cinéma doit être subventionné par la Société générale du cinéma et/ou Téléfilm Canada pour revendiquer auprès de certains organismes les privilèges que confère ce titre. Nous l'avons appris lorsque notre courtier a eu à dédouaner nos premiers films étrangers et, par la suite, lorsqu'il fut question d'obtenir une autorisation temporaire de visa de la Régie du cinéma. Les douanes ont finalement reconnu la légitimité de l'événement alors que pour la Régie du cinéma, qui semble assimiler le Festival du cinéma international de Sainte-Thérèse à une manifestation de ciné-club, c'est partie remise.

Naïfs ? Oui ! Déterminés aussi ! Le troisième Festival se déroulera du 16 au 20 septembre 1987... ■

SÉLECTION DE FILMS DU DEUXIÈME FESTIVAL DU CINÉMA INTERNATIONAL DE SAINTE-THÉRÈSE

Dust de Marion Hänsel

La moitié de l'amour de Mary Jimenez

Paz si guerra no de Pierre Marier

Noah & Der Cowboy de Felix Tissi

Com licença eu vou a luta de Luis Farias

A hora da estrela de Suzana Amaral

La petite bande de Michel Deville

L'effrontée de Claude Miller

37°2 le matin de Jean-Jacques Beineix

Thérèse d'Alain Cavalier